

Administration et Rédaction
 Avenue de Pérolles
FRIBOURG (Suisse)

ABONNEMENTS

	En Suisse	En France
Trois mois	4 -- 7 --	5 -- 8 --
Six mois	8 50 12 --	12 -- 16 --
Un an	15 -- 25 --	20 -- 30 --

Publicité

1. L. X. + M. V. X.

LA LIBERTÉ

ANNONCES et Réclamations
 Agence de publicité
 HAAZENSTRATIN ET VOGLER

PRIX D'INSERTION

	En Suisse	En France
1ère ligne	15 cent.	20 cent.
2ème ligne	10 cent.	15 cent.
3ème ligne	5 cent.	10 cent.

Saint Berthold

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

Hier matin, mardi, la conférence d'Algésiras, réunie en comité, a avancé d'un bon pas vers la solution.

On sait en présence de quelle difficulté on se trouvait au sujet de la police. L'Allemagne voulait faire contrôler l'inspecteur général par le corps diplomatique, ce qui réalisait de nouveau, d'une façon détournée, l'internationalisation de la police. La France voulait que l'inspecteur européen ne fût responsable que vis-à-vis du Sultan. Les délégués américains ont gagné tous les délégués à une solution intermédiaire suivant laquelle le corps diplomatique à Tanger recevra simplement communication du rapport de l'inspecteur, afin d'être à même de constater que le fonctionnement de la police répond aux dispositions de la conférence et assure, conformément aux traités, la sécurité des ressortissants étrangers et des transactions commerciales.

Qu'importe ces détails pourvu qu'on marche vers la solution ! Les puissances auront créé, à propos du Maroc, un instrument de précision qu'on sait devoir ne rendre aucun service. Les petits détachements de police qu'on aura minutieusement réglementés n'arriveront pas à réaliser la grande œuvre de pacifier le Maroc. Mais c'est déjà bien quelque chose si l'application des délégués nous vaut le maintien de la paix européenne. Les diplomates d'Algésiras auront craché en l'air, et c'est tout ce qu'ils pouvaient faire de mieux, puisque cette innocente occupation les a empêchés de se chicaner.

Des journaux allemands ont inventé une crise Bülow, une crise chancelière. Le *Bertiner Tageblatt*, en un long article de révélations, disait que le Centre, en faisant échec à la création d'un secrétariat d'Etat pour les colonies, agissait pour flatter M. de Bülow, qui était opposé à ce qu'on fit une haute situation au prince héritier de Hohenzollern. D'autres journaux annonçaient que M. de Bülow allait être précipité du Capitole sur la roche Tarpéienne pour avoir conduit l'Allemagne à une humiliation en voulant la conférence d'Algésiras.

On confirme qu'il n'y a là que des racontars. Les affirmations de ces journaux ne pouvaient être vraisemblables que dans la supposition que le Chancelier aurait imaginé une politique à sa guise ; mais on sait qu'il n'est que le dévoué serviteur de Guillaume II et que son mérite consiste essentiellement à faire triompher les idées du maître. Il y réussit presque toujours, et, quand il n'y réussit pas, Guillaume II doit être le premier à conclure qu'en ce monde un souverain — surtout un souverain — ne peut pas faire tout ce qu'il veut.

Le Reichstag allemand s'est occupé ces jours-ci de l'important projet de l'augmentation de la flotte.

Depuis les victoires des Japonais, la cause de Guillaume II était gagnée et l'on a entendu, hier, les représentants des grands partis historiques se prononcer en faveur du projet.

On en est venu au vote. Mais, à ce moment-là, on a eu la douleur de constater que le Reichstag n'était pas en nombre. La conclusion est toujours la même : il faut renoncer au système aristocratique de la gratuité du mandat parlementaire et donner aux députés des jetons de présence.

On prévoyait hier, parmi les ouvriers mineurs du Pas-de-Calais, une forte majorité en faveur de la reprise du

travail, c'est-à-dire de l'acceptation des conditions offertes par la compagnie minière. Il est heureux que, cette fois, les ouvriers ne se soient pas laissés séduire par le mirage du mot « grève ». Par l'influence de M. Basly, député socialiste, le comité général n'avait pas restreint le referendum aux seuls ouvriers du syndicat ; tous les ouvriers pouvaient y participer. C'est aujourd'hui que le referendum a lieu.

Si la fin de la grève est décidée, il faut espérer que les compagnies ne s'arrêteront pas pour autant dans les mesures qui doivent procurer aux mineurs des conditions meilleures que celles que les sauveteurs allemands ont dénoncées.

Le Temps a ouvert ses colonnes à un long plaidoyer en faveur des Compagnies françaises. On y établit tout ce qui a été fait, en France, pour la sécurité des travailleurs. Une statistique montre que, pour une période de 15 ans, de 1891 à 1906, le coefficient de mortalité est moindre pour les mines françaises que pour les mines d'Allemagne et de Grande-Bretagne. En ces dernières années, les gouvernements anglais et allemand ont envoyé des missions dans les mines de France et les résultats de leur enquête sont tout à l'honneur de l'industrie minière française. A toutes les pages, le rapport de ces missions loue les méthodes d'exploitation utilisées en France ; il ne tarit pas d'éloges sur les ingénieurs français, leur instruction et leur vigilance.

Qui a raison, de cette commission anglo-allemande qui a vu tout en beau, ou des sauveteurs de Westphalie qui estiment que les conditions d'exploitation étaient pitoyables à Courrières ?

Il est bon que le procès s'instruise et que, Allemands, Français, Anglais se tienne d'émulation pour augmenter les précautions qui mettront les travailleurs à l'abri d'une terrible catastrophe comme celle qui a pris tant de milliers de mineurs.

Le gouverneur général de Vilna, exécutant les ordres supérieurs du gouvernement russe, vient de fournir un nouvel échantillon de la façon dont ce dernier entend la liberté constitutionnelle octroyée par l'ukase du 30 octobre 1905.

Sous les auspices de Mgr Ropp, évêque de Vilna, il s'était formé, en vue des élections à la Douma, un parti démocratique des catholiques polonais, qui s'était donné pour programme de travailler, sur le terrain constitutionnel, aux réformes dont le gouvernement affirme vouloir la réalisation.

Or, le gouverneur général de Vilna vient de signifier à tous les gouverneurs d'interdire les réunions électorales de ce parti, que le gouvernement considère comme illégal.

Mgr Ropp, informé de la décision du gouvernement, a fait publier une lettre invitant le parti catholique démocratique à se dissoudre, mais sans que les citoyens qui le composent doivent pour autant renoncer à des idées qui ne sont autres que celles approuvées à maintes reprises par Léon XIII, d'illustre mémoire.

En même temps qu'il donnait le mot d'ordre d'interdire les assemblées des démocrates catholiques, le gouvernement russe supprimait leur organe, le journal *Praca Polska* et faisait fermer l'imprimerie où il paraissait.

Le gouvernement du czar redoute évidemment beaucoup plus l'action des partis constitutionnels qui visent aux réformes pratiques et sérieuses, que les menées anarchiques des partis révolutionnaires, qui provoquent pour ainsi dire automatiquement en sa faveur une réaction du sentiment public.

L'élection de la Douma, effectuée dans

les conditions de « liberté » dont on vient de voir un spécimen, ne doit être, dans les desseins du gouvernement, qu'un simulacre destiné à donner un gage suffisamment rassurant à la finance inquiète, pour la déterminer à venir au secours du Trésor russe aux abois.

Par suite de la révocation des lois pénales religieuses en Russie, un grand nombre d'orthodoxes continuent à en profiter pour abandonner l'Eglise officielle. L'évêque de Vilna, interpellé par le gouvernement, a annoncé que dans son diocèse, dix mille orthodoxes se sont convertis au catholicisme pendant ces derniers mois.

M. Lloyd-George, ministre du commerce en Angleterre, a déposé sur le bureau de la Chambre des Communes à Londres un projet de loi sur la marine marchande.

Ce projet interdit la sortie des ports anglais à tout navire, anglais ou étranger, trop chargé ou mal chargé. Il interdit également l'embarquement de matelots ne sachant pas assez l'anglais pour comprendre les commandements ; mais cet article n'est pas applicable aux ressortissants de pays qui sont sous le protectorat anglais. Ainsi les Maltais, les Hindous et tant d'autres, bien que ne comprenant pas l'anglais pourront servir dans les équipages de la marine marchande. Cette disposition n'est pas autre chose que du protectionnisme.

On ne sait encore si le ras Makonnen est mort, ou s'il est bien portant, ou s'il est entre la vie et la mort.

La disparition du ras Makonnen aurait une importance internationale. Méhélik a un fils qu'il fait élever loin de sa capitale pour le mettre à l'abri des factions rivales qui entourent le trône. Méhélik voudrait en faire un parfait négus. Mais il regarde comme probable que son plan ne se réalisera pas et que, à sa mort, le trône appartiendra à qui saura le prendre. Les deux prétendants étaient jusqu'ici le ras Makonnen et le ras Olié. Le ras Makonnen continuerait les traditions de Méhélik en ouvrant le pays à l'influence européenne. Le ras Olié, soutenu par l'impératrice Ouziérou-Tahitou, représenterait le parti abyssin national hostile aux étrangers.

La Renaissance catholique EN ALLEMAGNE

Au cours du XVIII^e siècle, l'Allemagne catholique, affaiblie au dernier point par les luttes religieuses de l'époque précédente, s'était endormie d'un profond léthargique sommeil. Elle était semblable à ces malades qu'aucune science humaine ne peut plus guérir et qui s'en vont chercher dans le repos une douce et tranquille mort ou un imprévu et soudain renouveau de vie et de jeunesse. Personne, assurément, n'eût osé prédire, entre 1780 et 1800, aux catholiques allemands de Westphalie et de Bavière, qu'une étoile allait bientôt paraître à leurs yeux qui leur montrerait le chemin de Bethléem et les conduirait sur la montagne où chantent éternellement les Anges de la victoire et de la résurrection. Pour l'heure, ils se sentaient impuissants à lutter contre les multiples causes qui s'unissaient toutes pour miner leur organisme malade. Ils étaient dispersés sur le vaste territoire allemand et l'idée n'était venue à personne de grouper entre elles les quelques forces

* Ce sujet vient d'être étudié par M. G. Goyau dans deux volumes de tout premier ordre : « L'Allemagne religieuse. Le Catholicisme. » (Paris, Perrin, 1905, 2 vol.) Les deux articles que je consacrerais à l'Eglise d'Allemagne au XIX^e siècle sont tirés de cet important ouvrage.

vives qui demeuraient cachées, comme une suprême réserve, dans le cœur des paysans et des journaliers rhénans. Du reste, qui donc aurait pu accomplir pareille œuvre ? De chefs, il n'y en avait pas. Les Evêques, fils ou frères de rois, sous l'influence des philosophes, menaient joyeuse vie dans leurs riches et fastueuses demeures. Autour d'eux, s'étaient organisées de petites cours où le libertinage des mœurs aussi bien que celui de l'esprit étaient maîtres absolus. En perpétuelle défiance contre Rome, avec laquelle ils ne voulaient guère avoir de relations, ils préféraient incliner leur mitre et leur croix devant l'autorité temporelle plus voisine et plus puissante que l'autorité spirituelle d'outre-monts. Les chanoines suivaient l'exemple de leur seigneur et s'ils le valaient, de temps à autre, les yeux vers le Ciel, c'était pour avoir la douce certitude que, sur terre, il ne leur manquerait rien. Quant aux professeurs chargés dans les universités d'éduquer la jeunesse cléricale, ce ne pouvait être leur foi qui allait accomplir des prodiges : ils n'en avaient plus. Et tout cela ne semblait pas encore suffisant. L'Etat, de son côté, s'était donné un droit canon à son usage ; il s'était fait une théologie à sa façon. L'un et l'autre se résumaient en deux mots : josphisme et fébronianisme.

Cependant, malgré tant de signes certains d'une ruine inévitable et prochaine, un regard observateur ne pouvait-il découvrir aucune lueur d'espoir ? Evidemment, le but vers lequel tendaient toutes les puissances d'Allemagne était d'unifier le Credo religieux qui, à leur gré, se chantait sur leurs terres de façons trop diverses ; leur désir le plus ardent était de voir enfin à leurs pieds une Eglise une et indépendante de tout autre pouvoir, accueillante à tous et humblement soumise à leur autorité ; mais pour légiférer ainsi, pour décider quelle liturgie et quel symbole convenaient ou non à leurs sujets, ils avaient oublié que leur seule volonté ne pouvait suffire. Loin d'eux, il y avait Rome ; tout près, il y avait le peuple resté fidèle. Ni l'un ni l'autre n'allait permettre qu'on violentât les consciences et les lois de l'Eglise. Le Pape commença. En mai 1786, Pie VII envoya deux nonces en Germanie : Pacca et Zoglio. Tous deux devaient lutter contre rois et pontifes, rendre foi et vie aux catholiques délaissés. Le peuple suivit. A l'arrivée des nonces, les fidèles se réveillèrent et coururent au devant des envoyés pontificaux pour les recevoir et leur faire fête. Partout, sur leur passage, ils trouvaient les foules massées qui les saluaient avec allégresse et recevaient de leurs mains les sacrements que les Evêques avaient oublié de leur administrer. Mais c'était là œuvre humaine. Elle s'élevait, en vérité, très noble et très pure, contre une autre œuvre humaine, pour parler un différent langage. Cependant, que pouvait-elle à elle seule ? Deux forces de même nature en se combattant s'affaiblissent. La victoire n'en demeure pas moins à la plus robuste. En l'espèce, la plus résistante était, assurément, celle des Evêques unie à celle des souverains. Pour l'emporter, il fallait que Dieu passât par là ; il fallait qu'après avoir détruit les choses périssables de ce monde, il laissât les impérissables se développer et grandir. C'est ce dont il chargea la Révolution d'abord, Napoléon ensuite.

L'un et l'autre s'acquittèrent de cette divine mission de très humaine et brutale façon. Les armées de Custine, puis de Bonaparte, en franchissant la frontière allemande, détruisaient à tout jamais les brillantes et riches principautés ecclésiastiques. Les sécularisations

s'effectuèrent partout. Bibliothèques et trésors furent dispersés ; convents et églises furent fermés et, sous la surveillance de Napoléon, chaque prince séculier fut admis à déchieter sa part dans les dépouilles terribles des anciens souverains ecclésiastiques. Du coup, l'Eglise d'Allemagne devenait pauvre ; du coup, elle devenait humble ; mais aussi, du coup, elle reprenait conscience de ses devoirs et de ses droits. Elle pouvait, à cette heure, regarder mélancoliquement son passé s'évanouir, ses nobles et magnifiques prélats s'en aller à la conquête de charges plus lucratives et plus glorieuses ; elle pouvait regarder, avec confiance, l'avenir qui se levait, lui apportant des sacrifices qui seraient féconds ; des peuples libres et fiers de leur indépendance reconquise, heureux de donner à leur Mère indigente la dime de leur travail quotidien ; des prêtres fortement trempés aux sources de la foi et de la souffrance, joyeusement acceptés. Sans doute, dans cette période de réorganisation religieuse, les difficultés ne furent pas épargnées à l'Eglise d'Allemagne.

En Bavière, Montgolas luttait désespérément contre le réveil catholique et, par sa politique tyrannique, cherchait à étouffer les nouvelles aspirations qui chaque jour se manifestaient parmi les prêtres et les fidèles. Au sein même de l'Eglise, des prélats comme Dalberg et Wessenberg lui portaient des coups d'autant plus redoutables qu'ils partaient du dedans, épuisaient toutes les ressources de leur énergie et toutes les habiletés de leur diplomatie pour la détacher de Rome, pour créer une Eglise nationale allemande et ériger un siège primatial qui eût pu contrebalancer les influences romaines. Rien n'y fit. Lentement, mais sûrement, le sens catholique reprenait vie en terre allemande. D'une façon encore bien confuse, mais cependant réelle, on sentait qu'un changement profond s'opérait dans les âmes qui allait, pour longtemps, orienter vers d'autres points la pensée de tous, catholiques et protestants. Ce changement, préparé par la Révolution française, fut l'œuvre du romantisme, comme en France, quelques années plus tard, le romantisme amena à l'Eglise toute une pléiade d'hommes qui, après avoir longtemps aimé et admiré son extérieure beauté, sa bienfaisante indulgence dans le passé, ses triomphantes promesses d'avenir, voulurent aussi contempler, du dedans, son intime et profonde harmonie, sa vivifiante grandeur et son incomparable solidité. Ils ne se contentèrent pas de planter leur tente d'artiste et de dilettante sur les parvis de la cathédrale de Cologne ; ils entrèrent dans le temple, se promenaient sous ses voûtes encore inachevées et, soudain, tout en conversant avec « les magas » et les saints d'autrefois, ils s'aperçurent qu'ils avaient recouvert leur acte de naissance et leur acte de baptême. Allemands, ils étaient fiers de lire les origines de leur nation dans les plus anciennes archives du moyen âge ; catholiques, ils étaient émus de voir leur Eglise bercer de ses chants l'enfance de leurs lointains aïeux. Et ainsi parce qu'ils furent, tout à la fois, Allemands, artistes et savants, ils se retrouvèrent catholiques. Ce fait allait avoir dans l'histoire de l'Allemagne catholique d'incalculables conséquences.

Albert Vogt.

Les officiers et les inventaires en France
 Nantes, 27.
 Le capitaine de Crocy, qui avait été déferé au conseil de guerre du onzième corps pour refus d'obéissance à un ordre militaire, a été acquitté à la minorité de faveur.
 Le ministre a mis cet officier en disponibilité.

CHRONIQUE DES CHAMBRES

Berne, 27 mars.

Le comble de la démocratie. — L'interpellation Hochstrasser.

Le comble de la démocratie. — L'interpellation Hochstrasser. — Sur sa frac et la cravate blanche! — Ce qu'on en pensera à l'étranger. — Perspective d'une joyeuse séance.

Et les Italiens, que vont ils penser de cet incident international greffé sur les fêtes du Simplon? Délicata question pour le nouveau ministre des affaires étrangères.

Quelles joyeuses séances, celle où M. Hochstrasser développera son interpellation! Ce qui sera surtout plaisant, c'est la réponse du président de la Confédération.

Vraiment, la session finira bien, surtout si au quarator Hochstrasser-Brüstlein-Manzoni-Forner se joint la voix de basse de M. Ritschard.

Quoi qu'il en soit, je gage que le gros public trouvera plus d'intérêt à l'interpellation Hochstrasser qu'aux débats sur la dévolution des biens ou sur la comptabilité des chemins de fer.

Malgré des prévisions pessimistes, il semble que l'avenir de l'Institut international d'agriculture, fondé par Pichatinière du roi d'Italie, soit enfin assuré.

L'Institut agricole international. Malgré des prévisions pessimistes, il semble que l'avenir de l'Institut international d'agriculture, fondé par Pichatinière du roi d'Italie, soit enfin assuré.

La cérémonie d'inauguration de l'exposition de Milan est fixée au 21 avril.

Le conseil communal de Cologne a adopté, à l'unanimité, un projet qui sera pour le développement et la prospérité de la métropole rhénane.

13 FEUILLETON DE LA LIBERTÉ

MON PRINCE!

[PAR] Roger DOMBRE

Verthelmer le regarda avec un mélange d'envie et d'admiration. — Ah! si j'avais seulement ton physique! Soupire-tu, qu'il y a longtemps que j'aurais découvert une riche héritière!

volontiers d'une flèche les Geasler qui prétendent leur imposer les chapeaux haut-forme. On ne nous blaguera pas mal à Paris.

Et les Italiens, que vont ils penser de cet incident international greffé sur les fêtes du Simplon? Délicata question pour le nouveau ministre des affaires étrangères.

Quelles joyeuses séances, celle où M. Hochstrasser développera son interpellation! Ce qui sera surtout plaisant, c'est la réponse du président de la Confédération.

Malgré des prévisions pessimistes, il semble que l'avenir de l'Institut international d'agriculture, fondé par Pichatinière du roi d'Italie, soit enfin assuré.

L'exposition de Milan. La cérémonie d'inauguration de l'exposition de Milan est fixée au 21 avril.

La démolition de l'enceinte de Cologne. Le conseil communal de Cologne a adopté, à l'unanimité, un projet qui sera pour le développement et la prospérité de la métropole rhénane.

— Penh! la moitié... — D'abord la grande femme brune habillée de soie paille...

— Mais si la boiserie est si sonore, on a pu s'entendre toute notre conversation tant soit peu ébante. — Nous cautions dans une langue étrangère, dit-il, et je déjeûne bien cette pauvre Mme de Garenne...

poie rhénane d'une portée incalculable. Il s'agit de la démolition de l'enceinte de Cologne, rive gauche et rive droite du Rhin.

Cette enceinte couvre 123 hectares et enserré Cologne sur les rives de sorte qu'elle sépare complètement la ville proprement dite de ses nombreux et grands faubourgs.

Echos de partout

LES ENNUS D'UN MILLIARDAIRE Les journaux de New-York continuent à s'occuper de M. Rockefeller. Les fonctionnaires qui le poursuivent depuis longtemps pour lui remettre une citation à comparaître devant le tribunal du Missouri ont découvert qu'il se trouvait dans sa propriété de Lakewood, dans l'Etat de New-Jersey.

L'Age de Maborne publie d'intéressantes révélations au sujet de l'habitude qu'ont les Chinois qui ont épousé des femmes australiennes de vendre leurs enfants comme esclaves.

M Darapiat chez son tailleur: — Cent francs un pardessus, c'est bien cher! Combien me prendrez-vous pour un veston?

Confédération. Finances fédérales. — On mande de Berne à La Revue que les comptes de 1905 solderont par un excédent d'environ 12 millions et demi de fr.

Gendarmerie helvétique. — Le conseil communal de Berne a présenté à la municipalité de la ville fédérale un nouveau projet de traitements pour les simples agents et les sous-officiers.

Politique neuchâteloise. — C'est le vote des villes qui a fait passer l'élection directe dans la votation de dimanche. Le Val de Ruz et le Val de Travers ont donné des majorités rejettantes.

Le conseil communal de Cologne a adopté, à l'unanimité, un projet qui sera pour le développement et la prospérité de la métropole rhénane.

Les partis étaient divisés: il y a eu dans le camp des rejettants un fort groupe de libéraux et dans celui des acceptants un certain contingent de radicaux qui ont voté contre le mot d'ordre de leurs partis respectifs.

On sait que la majorité a été de 1800 voix sur 12,000 votants et sur 30,000 électeurs.

La Gazette de Lausanne écrit: La majorité des électeurs s'est laissée faire. Elle s'est désintéressée. Elle n'avait pas d'opinion. Sans doute, cela lui était égal.

Le prix du lait. — On écrit aux Neue Zürcher Nachrichten que la condenserie de Cham a fixé à 14 fr. 70 par 100 kg le prix d'achat du lait pour la saison prochaine.

Le nouvel évêque de Saint-Gall

Le chapitre cathédral de Saint-Gall a élu hier un auguste évêque vacant par la mort de Mgr Augustin Egger le doyen et vicaire du chapitre Dr Ferdinand Ragg.

Neuchâtel, 26 mars. Dimanche, 25 mars, en la solennité de l'Annonciation, la paroisse catholique de Neuchâtel pouvait enfin inaugurer sa nouvelle église.

Inauguration de la nouvelle église catholique de Neuchâtel. — Le conseil communal de Berne a présenté à la municipalité de la ville fédérale un nouveau projet de traitements pour les simples agents et les sous-officiers.

Le conseil communal de Cologne a adopté, à l'unanimité, un projet qui sera pour le développement et la prospérité de la métropole rhénane.

Le conseil communal de Cologne a adopté, à l'unanimité, un projet qui sera pour le développement et la prospérité de la métropole rhénane.

des cérémonies religieuses par l'insuffisance de l'ancienne église. Aussi est-ce l'âme réjouie que dimanche il voyait enfin les voeux de toute sa vie réalisés et ses fatigues couronnées du plus beau succès.

On se demandait avec quelque inquiétude si les chants, depuis longtemps laborieusement préparés, pourraient être rendus dans toute leur force dans un si vaste édifice.

Un homme qui, lui aussi, triomphait dans sa modestie, c'était l'ingénieur Ritter, dont le génie a conçu et réalisé ce monument que l'on peut comparer aux cathédrales médiévales.

La messe fut célébrée avec un recueillement et un recueillement de la solennité, à lieu la bésédiction du nouvel édifice par Mgr Esseiva, évêque de Saint-Nicolas, délégué par Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Lausanne et Genève.

En accents éloquents, il demanda aux paroissiens de Neuchâtel d'avoir toujours le courage de leurs convictions religieuses.

Dans une péroraison vibrante, il demanda que tous, prêtres et laïcs, marchent ensemble au travail, au dévouement pour Dieu et l'avenir de cette chère paroisse de Neuchâtel.

La foule émue lentement s'écoule et tout bas l'on se dit: Voilà une réconfortante journée pour les catholiques de Neuchâtel.

La Feuille d'avis de Neuchâtel parle

dotées, m'épouseraient volontiers, mais les papas et les mamans sont là pour les empêcher de contracter un mariage de « coup de tête », comme ils disent, et pour prendre sur l'écu de et minutieuses informations, qu'il découvrirait sur mon compte, non des vilaines certitudes, mais tout de choses, peu engageantes pour des parents à fines.

Je ne suis pas un simple d'esprit, dit-il, et je déjeûne bien cette pauvre Mme de Garenne d'y comprendre un traitre mot; je l'ai vue ne rien répondre à l'un de mes compatriotes qui lui adressait la parole dans son idiome.

— Mais si la boiserie est si sonore, on a pu s'entendre toute notre conversation tant soit peu ébante. — Nous cautions dans une langue étrangère, dit-il, et je déjeûne bien cette pauvre Mme de Garenne...

en ces termes de l'édifice nouvellement inauguré :

La nouvelle église catholique n'est pas encore achevée, mais sa masse imposante qui domine une tour déjà haute de cinquante à soixante mètres, ses belles proportions, sa vaste nef, le splendide portail qui ceint celle-ci, les superbes vitraux par où pénètre la lumière atténuée du dehors, la tonalité générale de l'intérieur et les détails de la décoration en font un des principaux édifices de Neuchâtel.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

L'affaire de Nancy. — Schumacher, l'un des agresseurs du vicar de Saint-Nicolas près Nancy, qui fut blessé par l'abbé Claude, n'est pas mort, comme on l'avait annoncé; il va au contraire beaucoup mieux. Schumacher se repent de son agression. Il a même avoué être payé et être entré d'habiller six jours de suite pour faire ce coup, organisé comme représentatif du sac de la Loge des francs-maçons de Nancy dont les auteurs restèrent inconnus. Il paraît que le livre des admissions et délibérations de la Loge a été enlevé. Il serait en lieu sûr à l'étranger; on l'imprimerait pour le distribuer dans toute la Lorraine.

Tentative de destruction d'une usine par les grévistes. — Une grève a éclaté dans l'usine électrique de Paris, à Saint-Denis. Tout y avait été combiné par les grévistes pour un attentat qui n'a échoué que grâce à une surveillance attentive due, en partie, à la présence d'un policier, à la fidélité des non grévistes.

Un petit abandonné. — Un petit garçon de trois ans et demi au plus a été abandonné le 20 mars, avenue de l'Observatoire, à Paris. Il ne parle pas; cependant il comprend le français. A son bérêt bleu marin était épinglé un numéro du New-York Herald du 6 octobre 1905.

Triste drame. — On mande de Rome : M. Ernest Arnaud, fils de M. Joseph Arnaud, ancien architecte de l'ambassade de France auprès du Saint-Siège, s'est suicidé avec sa femme. M. Arnaud était caissier des établissements de Saint-Louis des Français, où une vérification de caisse avait révélé l'existence de 3 millions de francs de spéculation de Bourse, dans lesquelles M. Arnaud fils s'était engagé, tout croire que la raison du double suicide était à chercher dans des pertes d'argent importantes.

L'ambassadeur de France a ordonné une enquête approfondie sur l'administration des biens des établissements français.

SUISSE

La saison. — Il a fait, lundi, au Sentier (Vallée de Joux), un froid de 19 degrés.

FRIBOURG

Gendarmerie. — Par ordre supérieur, un cours de jiu-jitsu a été organisé à Frیبourg. L'intention du corps de gendarmerie. Le professeur est M. Armand Cherpillod, le renommé lutteur de Sainte-Croix, qui jouit d'une réputation mondiale dans le domaine du sport athlétique et qui s'est fait le vulgarisateur de la lutte japonaise, dénommée jiu-jitsu.

Pour Courrières. — L'appel de la Société française de Frیبourg en faveur des veuves et des orphelins de Courrières ayant été entendu sans retard, les organisateurs de la souscription tiennent à remercier, sans retard aussi, de leur empressement, souscripteurs et souscrites, y compris un anonyme. Particulièrement touchés et reconnaissants des dons remis ou envoyés par plusieurs Frیبourgeois et Frیبourgeoises compatissants généralement au malheur de si nombreuses familles, ils les prient d'agréer les plus vifs remerciements.

Eugène Ysaye à Frیبourg. — L'annonce de la prochaine venue à Frیبourg du grand violoniste Eugène Ysaye n'a pas été sans susciter une vive émotion parmi nos amateurs de musique. Il est excessivement rare, en effet, que notre petite ville soit honorée de la visite d'artistes de cette envergure, et il convient avant tout de rendre un juste hommage à l'organisateur de la solennité qui se prépare, M. Ed. Favre, ancien élève d'Ysaye, qui a pu obtenir que le maître s'arrête un jour parmi nous.

Ysaye est considéré dans le monde entier comme le plus grand de tous les virtuoses actuellement vivants; sa gloire égale celle des plus illustres parmi les disparus, et l'on cite son nom à côté de ceux de Paganini, des Wieniawski, des Liszt.

En attendant, il y a deux ans, cet admirable artiste, l'on en était à se demander s'il n'avait pas gravé le dernier degré de l'échelle et s'il lui restait un pas à faire dans le chemin de la perfection. A-t-il fait un pas nouveau sous le rapport du mécanisme dont il semble depuis longtemps posséder à fond tous les secrets, le ignore; mais ce dont il est certain, c'est qu'il est encore plus grand qu'autrefois dans son interprétation.

L'éclat de la grandiose manifestation artistique que nous prépare sera encore rehaussé par le concours du remarquable orchestre symphonique de Lausanne, l'un des meilleurs de Suisse, qu'on n'a jamais encore entendus à Frیبourg.

XIV^{ème} fête fédérale de musique. — Le concours ouvert entre artistes frیبourgeois ou habitant le canton pour l'échelle, la médaille de fête et les coupes, la carte de fête et la carte postale de la fête fédérale de musique a obtenu le plus réjouissant succès.

Au Vully. — On nous écrit : Des officiers ont fait dernièrement une reconnaissance dans le Haut-Vully, sur le Mont de Mûrier. Un journal moravain en a conclu qu'il est question d'établir au Vully des fortifications dans le genre de celles de Jolimont (Saaland bernois). En réalité, il s'agit simplement de choisir l'emplacement d'exercices de tir, comme il y en a eu à Anet, dans l'automne de 1904.

Le feu. — Un incendie a détruit dimanche matin, dans la commune de Galmiz, la maison de M. Peier, chef de la station du chemin de fer. Le bétail a pu être sauvé et un peu de mobilier.

L'immeuble était taxé 12,000 francs.

Pourquoi fait-il froid? — Il pleut, il neige, il vente et depuis quelques jours la température a considérablement baissé. Pourquoi fait-il si froid? A cause d'un vaste courant d'air froid venant de l'Europe centrale et se dirigeant vers le Midi. Cet appel d'air est dû aux premières chaleurs qui se font sentir sur le continent africain et dans le bassin de la Méditerranée.

Nous nous trouvons en ce moment sur le côté arrière d'une zone de basses pressions qui couvre la moitié de l'Europe.

ÉTAT CIVIL de la ville de Frیبourg

11. Audris, Léon, fils d'Ignace et de Marie, née Egger, de Frیبourg, 2 ans. 13. Théraulaz, Gustave, époux de Marie, née Gostlin, banquier, de Frیبourg, La Roche et Pont-la-Ville, 37 ans. Hermann, Charles, fils d'Aloys et de Julie, née Chassot, de La Vouasse, 1 an. Bulliard, Laurette, fille d'Antoine et d'Anne, née Demierre, domestique, de Corpataux, 32 ans. 14. Pfeifferli, Joseph, époux de Marie Zwick, née Zawalid, cordonnier, de Villarsel-sur-Marty, 63 ans. 15. Wahl, Victor, époux de Madeleine, née Cosandey, négociant, de Dulliken (Soleure), 82 ans.

Session des Chambres fédérales

Conseil national. — Présidence de M. Hirter, président. Berne, 28 mars 1906. AUGMENTATION DES STOCKS DE MUNITIONS. — MM. Willet et Perrier, rapportent sur le projet d'arrêté fédéral déjà voté par le Conseil des Etats; ils recommandent, au nom de la commission unanime, d'adhérer à la décision de ce Conseil.

M. Manzoni s'élève contre les dépenses croissantes que nécessitent notre armée. Il proteste contre l'émission de la clause référendaire. M. Brüstlein ne peut admettre non plus qu'il y ait urgence. M. Müller, conseiller fédéral, répond à MM. Manzoni et Brüstlein. L'Assemblée fédérale a toujours traité les demandes de crédit de ce genre, comme si elles figuraient au budget et déjà en conséquences contraintes au référendum.

Le Conseil vote encore le projet relatif à l'équipement de montage pour l'infanterie, déjà adopté par le Conseil des Etats. M. Vincent rapporte sur le projet de révision de la loi fédérale de 1901 concernant l'assurance des militaires contre les maladies et les accidents.

La commission propose l'entrée en matière et l'adhésion aux décisions du Conseil des Etats.

Conseil des Etats. — Présidence de M. Ammann, président. Berne, 28 mars. DÉRIVATION DES FORCES HYDRAULIQUES. Le rapporteur, M. Scherb (Thurgovie), recommande les propositions de la commission, qui sont conformes aux décisions du Conseil national, sauf l'adjonction d'un art. 5^{ème}, supprimant tout recours contre les mesures du Conseil fédéral.

La commission est unanime dans l'opinion qu'une loi réglant ces matières doit être précédée d'une révision constitutionnelle. Mais ici, il ne s'agit que d'un arrêté provisoire. On court au plus pressé, afin de sauvegarder notre richesse nationale contre l'exploitation étrangère. L'important est d'agir à temps, plutôt que de rechercher anxieusement des dispositions concordantes dans la Constitution.

La majorité de la commission propose l'entrée en matière sur le projet. M. Usteri fait la revue des articles constitutionnels qu'on pourrait invoquer. Il cite, entr'autres, les art. 102, 23, 24 et 29. La règle des donations peut très bien s'appliquer à l'exportation de l'énergie électrique, bien que cette marchandise ne fût pas connue à l'époque où les péages furent transférés à la Confédération.

M. de Schumacher propose, au nom de la minorité de la commission, la non entrée en matière. Cet arrêté n'a pas l'importance qu'on lui attribue au point de vue de la fraction électrique de chemins de fer. La transformation du mode de traction exigera une dépense totale de plus de 200 millions. On n'y arrivera pas si tôt. Aucune argente ne peut être invoquée. La Confédération peut s'assurer d'ailleurs, très facilement, les réserves nécessaires, sans avoir recours à des mesures exceptionnelles. Actuellement, le droit de légiférer sur ces matières appartient absolument aux cantons.

M. Peterelli (Grisons), est aussi d'avis que le projet manque de bases constitutionnelles. Il constate que la dérivation des forces hydrauliques à l'étranger ne comporte aucun danger pour notre indépendance. Il conteste qu'il y ait vraiment urgence et déclare que les cantons ont assez de patriotisme pour se garder d'abandonner à l'étranger une force qui aurait son emploi dans le pays. M. von Arx estime que l'arrêté est nécessaire non seulement pour l'introduction de la traction électrique sur les chemins de fer fédéraux mais encore dans l'intérêt de notre industrie. M. Ruchet, conseiller fédéral, concie à la constitutionnalité de l'arrêté. Le Conseil fédéral, dit-il, aurait été la

risée de toute la Suisse s'il avait laissé nos forces hydrauliques prendre le chemin de l'étranger jusqu'au lointain jour où la constitution sera révisée. L'entrée en matière est votée par 24 voix contre 15, puis après l'adoption des divers articles, l'ensemble du projet est adopté par 23 voix contre 5. Le postulat du Conseil national invitant le Conseil fédéral à présenter à bref délai un projet de révision constitutionnelle est adopté à l'unanimité. ATLAS SCOLAIRE. — Après rapport de M. Pythou, la divergence est réglée par adhésion à la décision du Conseil national. Le Conseil liquide ensuite différentes affaires de chemins de fer.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

La conférence marocaine

Berlin, 28 mars. Les journaux allemands se montrent aujourd'hui optimistes; mais tous constatent que la seule garantie réelle du caractère international de la police marocaine serait l'institution d'un comité international. Vienne, 28 mars. On mande de Berlin à la Nouvelle Presse libre que la situation à Agéiras n'est pas considérée comme défavorable; mais on assure qu'il est impossible que la signature des actes de la conférence ait lieu avant Pâques, même si on tenait des séances plénières tous les jours.

Tous les correspondants de journaux à Algéiras estiment que la conférence est virtuellement terminée.

Algéiras, 28 mars.

Le compte rendu officiel de la séance de mardi dit que la Conférence a adopté le nouveau texte de l'article 20 du projet de brique relatif aux censeurs. Elle a examiné le nouveau texte du projet de police élaboré par le comité de rédaction. Les articles 1, 2, 4, 5, 9 et 10 ont été adoptés avec de légères modifications. La prochaine séance aura lieu jeudi à 10 heures. Le comité de rédaction doit se réunir ce matin.

Algéiras, 28 mars.

Dans la séance de mardi de la Conférence, sir Nicholson, délégué anglais, a proposé que l'inspecteur de la police fût suisse, ce pays étant le plus impartial, parce qu'il n'a pas de navigation ni de grand commerce au Maroc et qu'il n'y est pas représenté. Il a proposé ensuite que les gouvernements représentés à la Conférence s'adressent au gouvernement fédéral pour lui demander de désigner cet officier.

Le comte Welsersheimb, délégué autrichien, a proposé que le sultan désignât la nationalité suisse ou hollandaise; mais le délégué hollandais a remercié, déclarant que le gouvernement néerlandais ne tenait nullement à fournir l'inspecteur.

Rome, 28 mars.

Depuis quelques jours, on prétend, dans les cercles diplomatiques de Rome, que d'importantes mutations auront lieu dans plusieurs ambassades allemandes après la clôture de la Conférence.

New-York, 28 mars.

Plusieurs mandats d'arrêt ont été délivrés contre des personnalités haut placées des compagnies d'assurance.

Paris, 28 mars.

Un télégramme de Milan au Herald annonce qu'il vient d'être décidé d'entreprendre immédiatement, au tunnel du Simplon, l'achèvement de la galerie parallèle.

Rome, 28 mars.

L'Osservatore romano prétend que le député radical Guerri est allé se plaindre, au cours de la séance, auprès du sous-secrétaire d'Etat de l'instruction publique, qu'on ne lui ait pas droit à ses demandes et emplois, à cet effet, des expressions peu parlementaires. Le sous-secrétaire d'Etat, parlant sans cesse, finit par jeter un cri à la tête du député; celui-ci répondit par des coups de poing. Les huissiers ont dû séparer les combattants.

Tokio, 28 mars.

Le nouveau tarif douanier a été voté mardi par la Diète. La loi a un caractère décidément protectionniste. Après un débat agité et une vive opposition, la Chambre des Pairs a voté mardi la loi sur la nationalisation des chemins de fer. La session de la Diète est close.

Breslau, 28 mars.

Suivant la Gazette de Silésie, les ouvriers de presque toutes les grandes fabriques de Czestochau se sont mis en grève. Deux demi-compagnies ont été commandées pour protéger les deux principales filatures. Dans la fabrique Peltzer, les grévistes ont tenté d'incendier les feux des chaudières; un contremaître,

qui voulait s'y opposer, a été grièvement blessé d'un coup de revolver.

Londres, 28 mars.

On télégraphie de Changai à la Morning Post que le gouvernement français a présenté à la Chine des réclamations relativement à l'émeute et aux assassinats de Nan-Chang.

Il demande à la Chine de reconnaître que le magistrat chinois n'a été ni assassiné ni blessé. Il réclame une indemnité de 60,000 dollars pour l'assassinat des prêtres catholiques; l'exécution de six chinois et le paiement de 90,000 dollars pour la destruction des écoles.

Clarens, 28 mars.

M^{me} Beer, la jeune femme d'un professeur israélite de l'Université de Vienne, s'est tuée hier d'un coup de revolver, dans sa villa de Clarens.

Le professeur Beer avait été condamné à trois mois de prison pour délit de meurtres. Il était en instance pour la révision de son procès.

Neuchâtel, 28 mars.

Mardi à midi, aux Verrères suisses, un wagon de marchandises a tamponné le train de Neuchâtel, qui stationnait en gare. Un conducteur postal a été légèrement contusionné.

Bellinzona, 28 mars.

Un violent incendie a éclaté la nuit dernière, dans la fabrique de linoléum de Giubiasco. Tous les marchandises et les réserves ont été détruites. Les dégâts sont évalués à 100,000 fr. Les machines n'ont pas été entamées.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Observations de Laboratoire de physique et Technologie de Frیبourg. Altitude 642m. Mesures en Paris 48° 15'. Latitude local 46° 47' N. Du 28 mars 1906. BAROMÈTRE.

Table with 2 columns: Mars and 24 hours. Values range from 725.0 to 690.0.

THERMOMÈTRES C.

Table with 2 columns: Mars and 24 hours. Values range from -4 to 8.

HUMIDITÉ

Table with 2 columns: Mars and 24 hours. Values range from 82 to 99.

Température maximum dans les 24 heures -5°. Température minimum dans les 24 heures -10°. Eau tombée dans les 24 h. -0.6 mm. Vent Direction N.E. Force faible. Etat du ciel nuageux.

Le Meilleur Fortifiant

Advertisement for 'Le Meilleur Fortifiant' (Scott's Emulsion) with text and a small image of the product.

Advertisement for 'Meilleur Remède' (Scott's Emulsion) for rheumatism and neuralgia, with text and a small image of the product.

DOMAINE A LOUER

à partir du 22 février 1907, à Franex, district de la Broye, canton de Fribourg, de la contenance de 135 poses de terrain cultivable.
S'adresser à l'Administration de l'Hospice de la Broye, à Estavayer. H137E 1029 430

BONNE

à tout faire, de 24 à 26 ans, ayant l'habitude d'une maison très soignée, et sachant très bien cuire.
Ecrire en envoyant certains sous chiffres V11268L, à Haasenstein et Vogler, Lausanne. 1291

Demande de place

Une jeune fille de 18 ans, de bonne famille, de la Suisse orientale, connaissant le service de magasin, cherche place avec chambre et pension et petit gage, dans un magasin important. L'opus de frais ne sont pas exigés.
S'adresser à Mme Schoch, charcuterie, Fribourg. 1298

Un boulanger cherche un jeune homme

d'environ 18 ans, pour soigner une vache et un cheval. Bonne occasion d'apprendre l'allemand et suivant désir, le métier de boulanger. Gagé selon entente.
S'adresser à M. A. Bachmann, boulangerie, Subingen, près Soleure. 1295

ON DEMANDE une cuisinière

sachant faire au bon ordinaire, et une fille de chambre. 1293
Bonnes références exigées.
S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H1462F.

ÉTUDIANT

cherche logis dans un pensionnat ou famille française, Fribourg ou les environs. 1294
Adresser les offres sous chiffres H1464F à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg.

A louer, pour la saison ou à l'année, un logement

2 chambres, cuisine et dépendances.
S'adresser à Albert Wicky, à Villars-les-Joncs. 1297

ON DEMANDE un garçon d'office

au courant du service. Entrée immédiate.
Adresser les offres, sous chiffres H1482F, à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg. 1203

A VENDRE beau piano

jouant à main et à l'électricité. Prix modéré.
S'adresser au Café des chemins de fer, Bulle. 1301

ON demande une FEMME DE CHAMBRE

Indiquer prétentions et références à case postale, 989, Fribourg

jeune française

de bonne famille et bien instruite pour enseigner le français. Vie de famille. La postulante devra s'occuper dans le ménage. 1306
Offres avec prétentions, références et photographie à H. Bitter, grand propriétaire, Nagradowitz poste Tulce (Posen).

JEUNE HOMME

robuste, ayant fréquenté l'institut agricole (saisonné d'hiver) de Cernier, cherche place pour l'été chez un bon agriculteur. H1469Lz 1305
S'adresser au juge de paix Eisener, Baar (Zoug).

Ch. MERMINOD

masseur-pédicure
Avenue de Pérolles, 9
FRIBOURG
de retour

OCCASION

Bon piano en excellent état, à vendre, à bas prix. 1269
S'adresser à M. Philippe Dries, Verrière de Semsales.

Docteur OBERSON ABSENT

pour service militaire jusqu'au 8 avril

THE ST-JEAN
LE MEILLEUR TONIQUE DÉPURATIF ET PURGATIF DU SANG
Pharmacie FEUNÉ à Delémont

Bulle, pharm., Estavayer; Bourgnuchet, pharm., Fribourg; Chessex, pharm., Morat; Rodat, pharm., Romont; Gavin, pharm., Bulle. H7061J 2352

Avis aux commerçants

A louer, 2 grandes caves, ensemble ou séparément.
Divers locaux pouvant servir de magasin, de bureaux, d'entrepôt, ou d'atelier tranquille.
1 logement de 8 chambres et 2 de 5 chambres, le tout très confortablement situé à l'avenue du Midi. H192F 345
Entrée au printemps.
S'adresser à H. Hogg-Mons, entrepreneur, Fribourg.

Avez-vous déjà acheté des Chaussures

de la maison d'envois Guillaume Grub, ZÜRICH, Trilligast.
Si non, veuillez demander son grand catalogue illustré gratis et franco, de plus de 300 gravures.
J'expédie contre remboursement: Souliers p. filles et garçons, très forts, n° 26 29, à 3 fr. 70; n° 30 35, à 4 fr. 70. Pantoufles en canevas, p. dames, à 1 fr. 90. Souliers à lacer, p. dames, très forts, à 5 fr. 80, plus élégants, avec bouts, à 6 fr. 50. Bottines à lacer, p. hommes, très fortes, 8 fr. 50; plus élégantes, avec bouts, à 8 fr. 80. Souliers p. ouvriers, forts, à 7 fr. H38F5Z 50 36
Echange de ce qui ne convient pas.
Rien que de la marchandise garantie solide.
Service rigoureusement réel. — Fondée en 1880.

On demande une bonne sommelière

connaissant si possible les deux langues, pour un bon café, à Fribourg.
Adresser les offres sous chiffres H1447F, à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg. 1282

DARTRES, BOUTONS, ECZEMAS, MALADIES DE LA PEAU ET IMPURETÉS DU TEINT
sont prévenus et guéris par l'emploi du SAVON CALLET à base de soufre et goudron 25 ans de succès.
Refuser les imitations.
80 cts. pharmacies cts. 80 et bonnes drogueries.

En 2-8 jours

les gottres et toute grosseur au cou disparaissent. 1 flac. à 2 fr. de mon eau anti-gottres suffit. Mon huile pour les ongles agit tout aussi rapidement. Bourdonnements et durés d'oreilles, 1 flac. 2 fr. S. Fischer, méd., à Grub (Arenzell Rh.-Ext.) H119G 305-159

YEUX

Les personnes atteintes de maladies de tic, tremblement d'yeux et de paupières, rouges, faiblesse, sensibilité de la vue, granulations, yeux tachés, bronillés, chute des cils, dartres, faciales, glandes au cou, larmoiement, rhume de cerveau, légère surdité, ont intérêt à s'adr. à M. C. CATET, à CAUDRY (Nord) (France), qui envoie gratis le moyen de guérir rapidement.

Comptabilité commerciale

A. Renaud, La Chaux-de-Fonds 344 pages, relié. 2 fr. 50

HISTOSAN

du Dr FERLIN, à Schaffhouse.
Le remède le plus sûr et par conséquent le meilleur marché pour toutes les maladies des organes de la respiration. — S'emploie dans presque tous les hôpitaux et sanatoriums. — Vritable dans la toux et l'asthme, seulement à 4 fr. En vente dans toutes les pharmacies. H1140C 800

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garant. Prosp. gratuite. H. Frisch, expert comptable, Zurich F. 33. 240

Pour ÉVITER ou Pour GUÉRIR
Maux de Gorge, Rhumes, Bronchites, Gripes, Influenza, Catarrhes, Asthmes, Pneumonies, etc.
Prenez des **Pastilles Valda**
Ce merveilleux remède antiseptique est extraordinairement supérieur extra tout ce qui a été découvert jusqu'à ce jour.
MAIS SURTOUT EXIGEZ LES VÉRITABLES
en boîtes de 1.50 portant l'adresse du fabricant H. Canonne, pl. 49, rue Réaumur, Paris
Dans toutes les Pharmacies.
Vente en Gros pour la Suisse à F. Ulmann, Eproué, à Genève.

Fabrique de Machines, Fribourg

Faucheuses Brantford, Massey-Harris
EN TROIS GRANDEURS
Faneuses, système Osborne

PREMIÈRES COMMUNIONS

Grand et beau choix de livres de prières, paroissiens, missels, chapelets, étuis, images, chaînes en argent, croix, médailles, statuettes, etc. H1481F 1302
PRIX AVANTAGEUX
162, Pont-Muré **Veuve Ph. MEYLL** rue du Tilleul, 162

A louer, en face de la gare

plusieurs logements de 4, 5 et 6 pièces, avec tout le confort moderne, service de concierge.
S'adresser à P. ZURKINDEN, en face de Saint-Nicolas. H902F 706

VILLA FÉLIX

à vendre, pour cause de départ, exceptionnellement placée pour institut.
S'adresser, par correspondance, à M. Pasquier-Castella, à Renens, et pour visiter à M. Nicolas Pasquier, Avenue de l'Université, 5. H41F 173

Le sousigné avise son honorable clientèle et le public en général qu'ensuite de démolition de son ancien immeuble il a installé son atelier et magasin dans la nouvelle maison de

l'Avenue de Beauregard, 18, station du tram
On y trouvera toujours un grand choix de Potagers, vélos et accessoires en magasin, à des prix défiant toute concurrence. H1389F 123-533
Serrurerie de bâtiments. Installation de sonneries électriques.
Réparations de vélos & motos
Paratonnerre. Téléphone.
Se recommander.
R. ERLEBACH, serrurier.

Retour de Paris

Mlle Huber, modes, Hôtel Zehringen, informe son honorable clientèle qu'elle exposera ses modèles dès jeudi 29 courant.
On demande des apprenties. H1453F 1284

A REMETTRE

pour cause de santé, un bon café-restaurant, au centre de la ville. H1478F 1300
S'adresser: Poste restante, N° 1000, H. J., Vevey.

Nouveau magasin de vélos

BEAUREGARD, 18, FRIBOURG
Machines 1^{re} qualité, à roue libre, depuis 150 fr. et au-dessus.
Vélos usagés dans tous les prix.
Fournitures. Réparations. Locations.
FACILITÉ DE PAYEMENT

Cailler's
Chocolat au lait Suisse
la plus grande vente du monde

MISES DE VINS

On vendra en mises publiques, le samedi 31 courant, dès 2 h. de l'après-midi, aux entrepôts de M. Müller, camionneur, 30 fûts de vins français, excellente qualité, d'une contenance de 100 à 220 litres, ainsi que 5 fûts malaga vieux, provenance directe. Ces vins seront vendus à très bas prix et fut perdu. 1286-613

Nous délivrons des H1460F 1287-614

Obligations (bons de caisse) à 4 1/2 %

nominatives ou au porteur, avec coupons aux 30 juin et 31 décembre. Ces titres sont stipulés avec engagement réciproque de 3 ans et sont, dès lors, remboursés, moyennant un avertissement de 3 mois.
H. BETTIN & Co.

A L'OCCASION

Premières Communions

ON TROUVE
à la Librairie catholique et à l'imprimerie Saint-Paul, Fribourg
BEAU CHOIX DE
Livres de prières.
Cachets de Première Communion.
Images, chapelets, étuis.
Chaînes en argent.
Croix, médailles, etc., etc.

G. MEYER, architecte

a ouvert son étude
Boulevard de Pérolles, 25, 1^{er} étage
FRIBOURG

Tout le monde aime

le véritable
Cacao à l'Avoine
Marque Cheval Blanc
comme Déjeuner par excellence

SALLE DES CHARMETTES. — FRIBOURG.

Jeudi 29 mars 1906, à 8 1/2 h. du soir
Séance de sonates pour piano et violon
DONNÉE PAR
Ch. DELGOUFFRE, pianiste
ET
H. GERBER, violoniste

I. Avant-Dire.
II. Sonate (fa) N. A. MOZART
III. Sonate (la, op. 47) L. V. BERTHOVEN.
IV. Sonate (sol, op. 13) E. GRIEG.

PRIX DES PLACES: 1 fr. 50.

Afin de pouvoir liquider le plus tôt possible, il sera bonifié un rabais extra de 10 à 20 % sur les prix de vente dans les articles pour robes, blouses, ainsi que les draps et lainages pour hommes. H830F 645 378

Occasion unique. Choix immense.

G. SCHUMACHER,
à l'entrée du Grand Pont-Suspendu.

Contre l'anémie, Faiblesse et Manque d'appétit

essayer le véritable
COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ
(Marque de des 2 palmiers.)
30 ANS DE SUCCÈS. 10 diplômes et 22 médailles.
En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 2 fr. 50 et 6 fr.

A REMETTRE

pour cause de départ, en sous-location de suite, le rez-de-chaussée du N° 36, Route-Neuve, à proximité de la gare. Grands locaux, confortablement aménagés, conviendraient pour bureaux, magasins ou entrepôts, etc.
S'adresser à MM. Hysler & Thalman, agents d'assurances, qui, sur désir, feront visiter les locaux. H112F 289

Boulangier

sérieux, âgé de 24 ans, cherche place pour commencement avril, dans la Suisse française, pour apprendre la langue. 1226
Adresser les offres sous chiffres H1372F, à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg.

On cherche une bonne cuisinière

S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous H120F. 1048

On cherche, pour le 1^{er} avril un jeune homme

de 17-20 ans, sachant traire et faucher. Bon traitement. Salaire par mois 20 fr. Occasion d'apprendre la langue allemande.
Oscar Vogler à la Croix, Hochwald, près Bâle.

ON DEMANDE

un jeune homme robuste, de 18 à 20 ans, sachant traire, chez un agriculteur du canton de Thurgovie, où il aurait l'occasion d'apprendre la langue allemande. Salaire selon capacité.
Joh. Hubmann, Hittingen, près Brunnau, (ct. Thurgovie).

A LOUER

une maison de campagne meublée ou non; splendide-ment située, à 4 km. de Fribourg, 11 pièces avec dépendances et grands jardins d'agrément, ainsi que jardin potager. 783
Adresser les offres sous chiffres H801F, à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg.